



# sur la paix

JOURNAL BIMENSUEL DES ASSOCIATIONS SOKA DU BOUDDHISME DE NICHIREN  
02 AU 15 MAI 2016 • 3,50 €

P.3 LE MOT DE LA JEUNESSE

Makiko Yano

P.4 MESSAGE DE D. IKEDA

Pour l'ouverture du nouveau Centre

P.5 À L'ESSENTIEL

Des bâtiments dédiés à la valeur...

P.6 AU CŒUR DU MOUVEMENT

Coup d'envoi du Centre bouddhique..

P.14 AU CŒUR DU MOUVEMENT

Activité d'étude Niveau 2

P.16 L'ÉTUDE EN QUESTIONS

Sûtra du Lotus ou Écrits de Nichiren ?

La Nouvelle  
Révolution  
humaine

VOLUME 28  
CHAPITRE 2

1

Bienvenue au  
Centre bouddhique  
Soka de France !

Les références aux écrits bouddhiques sont abrégées selon les exemples suivants :

✪ **Écrits, 25** : *Les Écrits de Nichiren*, Soka Gakkai, Herder, 2012, page 25.

✪ **GZ, 432** : *Gosho Zenshu*, page 432 (Édition japonaise des Écrits de Nichiren Daishonin).

✪ **WND-I, 543** : *The Writings of Nichiren Daishonin*, volume 1, Soka Gakkai, page 543 (version anglaise).

✪ **OTT** : *The Record of the Orally Transmitted Teachings*, version anglaise du *Recueil des enseignements oraux*, en japonais : *Ongi Kuden*.

✪ **SdL-XX, 255** : Sûtra du Lotus, chapitre XX, Les Indes savantes, 2007, page 255, traduction française de The Lotus Sutra, version anglaise de Burton Watson du texte chinois de Kumarajiva.

✪ **D&E-mai 2016, 7** : *Discours et entretiens de Daisaku Ikeda*, mai 2008, ACEP, page 7.

## Lexique des termes bouddhiques

✪ **Daimoku** : signifie prière bouddhique. Désigne l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

✪ **Gohonzon** : signifie « objet de respect fondamental ». Cette synthèse en une page du Sûtra du Lotus est confiée aux pratiquants et enchâssée à leur domicile.

✪ **Gongyo** : « pratique assidue » (matin et soir). C'est la lecture, face au *Gohonzon*, de passages du Sûtra du Lotus, ainsi que l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

✪ **Kosen rufu** : expression que l'on trouve dans le XXIII<sup>e</sup> chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren.

*Cap sur la paix* est un journal réalisé par la jeunesse du mouvement Soka de France.

Fondateur de la publication : **E. YAMAZAKI** • Directeur de la publication : **P. MORLAT** • Rédacteur en chef : **B. ROSSIGNOL** • Conseillers de la rédaction : **N. DELAINE, M. SATO et T. SOGA** • Secrétaire général de rédaction : **F. DINH** • Coordination de la rédaction : **M. GENAIVRE, A. LASM et J. VIENNE** • Conception graphique et illustrations : **Y. MOËSS et D. CHÉRY** • Rédacteurs : **L. LEYOUDEC, C. GUILLOT** • Traducteurs : **I. AUBERT, C. THOMAS et V.T. OKADA** • Maquettiste : **K. DEL DO** • Correctrice : **P. KINGUÉ**

**Vous souhaitez vous abonner à *Cap* ?  
Contactez les services de l'ACEP !**

ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex • Tel : 01 49 69 93 60 • [abonnement@acep-france.fr](mailto:abonnement@acep-france.fr)



*Cap sur la paix*, bimensuel édité par l'ACEP, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex. Imprimé en France par Advence SA, 139 rue Rateau - Parc des damiers 93120 La Courneuve. Dépôt légal : Mai 2016 • Tous droits de reproduction réservés • Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs • ISSN 1271 - 2981.

## Journal de Jeunesse de Daisaku Ikeda



**Samedi 28 novembre 1959**  
*Temps clair*

Me suis rendu à la station Kamata en vélo, il faisait froid. (...)

Je suis profondément conscient du besoin d'étudier toute sa vie. Je ne serai jamais arrogant ou négligeant, ou plein de regrets.

Le siège s'est progressivement installé. L'an prochain sera probablement une année encore plus chargée et significative. Je dois être plus déterminé, attentif et prudent que quiconque.

La foi mène à étudier l'enseignement de Nichiren, ce qui revient à étudier l'être humain. Se consacrer à la Loi merveilleuse en étant jeune donne à la jeunesse un caractère authentique et noble. Cela permet de trouver de la joie et de l'enthousiasme en toute chose.

La septième réunion générale des jeunes femmes se tiendra demain, le 29, à partir de midi à l'Auditorium de l'Université Nihon de Ryogoku. ■

## CAP SUR LA FRANCE

Disponible !

**C**HAQUE 26 janvier depuis 1983, Daisaku Ikeda publie ses Propositions pour la paix, ensuite transmises à plusieurs responsables des Nations-Unies et d'organisations œuvrant pour la paix. Ses essais sont la manifestation de sa vision d'un monde harmonieux fondé sur l'interdépendance, la coexistence et la coopération : un nouveau paradigme dans lequel les Nations-Unies joueraient un rôle fédérateur. Les propositions pour la paix de 2016 s'inscrivent dans un contexte spécifique : plusieurs crises et conflits en cours remplissent les unes de nos journaux et demeurent dans notre esprit.

**Au cœur de ces propositions en faveur du respect de la dignité humaine, plusieurs axes coexistent, autant d'appels à la réflexion destinés à chacun d'entre nous, citoyens du monde :**

- développer des actions altruistes telles que l'aide humanitaire et la protection des droits humains

- s'engager à préserver l'intégrité écologique de notre planète
- œuvrer pour le désarmement et l'interdiction des armes nucléaires. ■



**Une victoire, un défi, un combat, une expérience à partager ? Contactez l'équipe de *Cap* !**  
ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil cedex • [cap.lecteurs@gmail.com](mailto:cap.lecteurs@gmail.com)

## DYNAMIQUE DE LA JEUNESSE

## LE MOT DE LA JEUNESSE

Chaque jour,  
**Je dialogue pour la paix !**

« En me fondant sur mes expériences de dialogue permanent avec des personnes du monde entier, je peux déclarer sans hésitation que, quel que soit l'arrière plan religieux, culturel ou historique de nos interlocuteurs, nous pouvons toujours parvenir à trouver un point d'accord. »

Daisaku Ikeda

in D. Ikeda et L. Chandra, *Le bouddhisme ou la voie des valeurs*, L'Harmattan, 2016, p. 192.

Rdv sur <http://tiny.cc/jedialoguepourlapaix>

## C'EST ARRIVÉ

un 3 mai...

Le 3 mai 1952, Daisaku Ikeda épouse Kaneko Shiraki, avec qui il a, par la suite, trois enfants.

Le soutien de son épouse sera essentiel tout au long de leur chemin commun pour *kosen rufu*. Comme il le rappelle parfois, elle pratique souvent, tard le soir à l'hôtel, pendant qu'il se repose, lui qui ne cesse jamais de penser.

Kaneko Ikeda témoigne : « Comme vous le savez, la principale préoccupation de mon mari est d'ouvrir de nouvelles façons de penser partout où il va. Il le fait soigneusement, même si parfois il peut donner mauvaise impression aux gens, du fait de ses profondes convictions. Je suis très heureuse si ma présence permet de faciliter le dialogue et d'égayer l'atmosphère des lieux que nous visitons. »

Un an avant leur mariage, le 3 mai 1951, son maître Josei Toda était devenu le deuxième président de la Soka Gakkai. Il a entraîné Daisaku Ikeda durant les dix dernières années de sa vie, avant que ce dernier soit nommé président à son tour, le 3 mai 1960. ■

## Le courage du roi-lion

par Makiko Yano,  
vice-responsable de la jeunesse

**T**OUTES mes sincères félicitations pour l'ouverture du nouveau Centre bouddhique Soka de France pour *kosen rufu* ! Que ce lieu magnifique puisse être une source éternelle de paix et de prospérité pour notre pays et le monde entier !

Cette année, Daisaku Ikeda nous lance cet appel rafraîchissant « Faisons éclore les fleurs de l'expansion du dialogue bouddhique, de l'amitié, de la jeunesse et des personnes de valeurs !<sup>1</sup> »

Pour cela, les trois clés sont « l'expansion de notre prière, l'expansion de notre état de vie et l'expansion de notre courage<sup>2</sup> » !

De quel courage s'agit-il précisément ?

Le courage de faire de l'humanisme la feuille de route de sa vie. Le courage d'ouvrir le meilleur dans notre vie et dans celle des autres. Le courage de choisir de faire, avant tout, ensemble sans s'opposer. Le courage de respecter toute personne sans se donner une raison d'en faire une exception. Celui de ne pas laisser son cœur choisir le mépris. Le courage de se renforcer pour être heureux. Le courage de choisir l'humanisme plutôt qu'un esprit justicier. Celui de décider que le meilleur est devant nous et non derrière. Celui de remercier et de faire l'éloge des personnes. Celui d'appliquer seul l'enseignement bouddhique même si personne ne nous regarde. Le courage de toujours choisir la paix et jamais la guerre.

Notre révolution humaine est l'histoire de notre courage. Le courage de nos choix. C'est le courage bienveillant du roi-lion.

Nous avons la grande bonne fortune d'appuyer le développement de notre vie sur un enseignement élevé du point de vue humaniste et sur le rythme fondamental de la vie, la récitation de *Daimoku* ! Nous pouvons donc tout dépasser et obtenir la victoire face à n'importe quel combat actuel ! Quel espoir et quel courage nous pouvons donner à tous ! Quelles expériences et vie riches nous pouvons mener !

Sans abandonner, avec une récitation courageuse de *Daimoku*, faisons éclore sans retenue les fleurs de l'expansion du bonheur dans nos vies ! ■



© M. COURANT

1. D&E-mars 106, p. 21

2. Ibid.

# À l'occasion de l'ouverture du nouveau Centre bouddhique Soka de France

Le 9 avril dernier, lors de la réunion Soka des représentants de toute la France, l'inauguration du nouveau Centre bouddhique Soka de France a été célébrée.

Daisaku Ikeda a adressé à tous les pratiquants français le message ci-après 

**M**ES chers compagnons de France que je respecte et que je chéris tant !

Je vous adresse mes plus sincères félicitations pour l'ouverture, à Paris, de votre magnifique Centre bouddhique Soka de France qui annonce l'avènement d'une nouvelle ère.

Ensemble, avec tous les pratiquants présents dans les 192 pays et territoires du monde, je souhaite vous louer, du fond du cœur, pour cet événement si heureux.

On m'a rapporté que l'exposition « Sûtra bouddhiques : un héritage spirituel universel — manuscrits et iconographie du Sûtra du Lotus », présentée depuis le 2 avril à la Maison de l'Unesco, connaît un vif succès et se déroule sans incident. Cela a été rendu possible grâce à vos nobles efforts, aussi bien dans l'ombre que dans la lumière.

En tant que fondateur de l'Institut de philosophie orientale, je vous en remercie profondément et, pour cela également, je vous adresse mes chaleureuses félicitations.

Le bouddhisme enseigne les principes de « la dignité de la vie » et de « l'interdépendance ». Le Sûtra du Lotus, qui en révèle la quintessence, nous transmet un message pour le présent et nous exhorte à agir pour la réalisation de la paix.

En tant que bouddhistes, avec la conviction que le XXI<sup>e</sup> siècle doit être « le siècle du respect de la dignité de la vie », « le siècle de la coexistence et de l'humanisme », nous prions matin et soir pour notre propre bonheur et celui des autres, pour la paix et la prospérité de la société, et nous menons des actions sincères, en harmonie avec un grand nombre de personnes différentes.

Malheureusement, conflits et violence ne cessent de se manifester de par le monde. La philosophie de « la non-violence » qui nous conduit à chérir chaque personne, et l'esprit de solidarité basé sur le principe de « ne jamais fonder son bonheur sur le malheur des autres » sont plus que jamais recherchés.

Victor Hugo (1802-1885) a écrit dans *Les Misérables* : « La soulager (la civilisation), c'est déjà beaucoup ; l'éclairer, c'est encore quelque chose. Tous les travaux de la philosophie sociale moderne doivent converger vers ce but. » « La philosophie doit être une énergie ; elle doit avoir pour effort et pour effet d'améliorer l'Homme. »

Aujourd'hui, en tant que pratiquants de la Loi merveilleuse – source éclatante d'espoir pour notre vie et pour la société – nous avons une mission de première importance.

Dans le *Recueil des enseignements oraux*, Nichiren Daishonin dit que la joie consiste à se réjouir avec les autres de détenir sagesse et bienveillance (cf. OTT, 146).

Efforçons-nous encore davantage d'approfondir la foi, la pratique et l'étude. Cela nous permettra de faire jaillir du tréfonds de notre vie une sagesse et une bienveillance qui ne céderont à aucune barbarie ni à aucune haine, et d'avancer sur la grande voie de notre révolution humaine. En partant de notre environnement proche, menons avec dynamisme et entrain des dialogues de paix, des dialogues qui génèrent le changement.

S'il vous plaît, faites rayonner plus que jamais l'esprit de « Liberté, égalité, fraternité » énoncé en 1789 dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de votre pays ; faites s'épanouir les fleurs de l'amitié avec chacune des personnes avec qui vous tissez des liens, en tant que bons citoyens dans votre quartier, dans votre pays et

dans le monde, créant ainsi des jardins de l'espoir et de l'harmonie. Faisant l'éloge des deux frères Ikegami, ses disciples qui luttèrent courageusement au cœur des difficultés, Nichiren écrit : « *Pourrait-il y avoir dans l'avenir plus merveilleuse histoire que la vôtre ?* » (Écrits, 503)

Nous sommes entrés dans une époque où le bouddhisme du soleil de Nichiren va rayonner de tout son éclat, partout dans le monde. En France, vos actions courageuses réalisées grâce à l'unité de « différents par le corps, un en esprit » seront gravées dans la glorieuse épopée du kosen rufu mondial et rayonneront avec encore plus d'éclat pour l'éternité.

Je prie résolument pour que chacune et chacun d'entre vous, sans aucune exception, puissent mener une vie longue et magnifique, en bonne santé, et imprégnée d'une grande bonne fortune.

Vive la famille Soka de France !

Portez-vous bien ! ■

**Daisaku IKEDA**  
Le 9 avril 2016

# Des bâtiments dédiés à la valeur de chaque personne

Dans le cadre de l'inauguration du Centre bouddhique Soka de France, Cap sur la paix propose de se remémorer les écrits de Daisaku Ikeda sur la fonction et le sens des centres bouddhiques du mouvement Soka. 

## À L'ORIGINE DES CENTRES BOUDDHIQUES

Le terme japonais *garan*, qui veut dire également temple ou monastère, est dérivé du mot sanscrit *samgha-arama*, le lieu où les gens se rassemblaient pour la pratique bouddhique. Les temps sont également nommés *dojo*, littéralement le «lieu de la Voie», car c'étaient des endroits où les gens se retrouvaient pour pratiquer la voie menant à l'éveil. Le siège, les centres de pratique et centres culturels, de même que les centres de séminaires de la Soka Gakkai, sont des lieux où les pratiquants bouddhistes qui se consacrent à faire progresser *kosen rufu* viennent pratiquer, diffuser et étudier les enseignements de Nichiren Daishonin.

Ce sont aussi des lieux de pratique où nos pratiquants viennent se régénérer avant de repartir dans leurs quartiers pour revitaliser la société et ceux qui les entourent. En d'autres termes, si l'on se fonde sur une compréhension du sens originel des monastères et temples bouddhiques, les locaux de la Soka Gakkai jouent le rôle de temples ou de monastères modernes.

*La Nouvelle Révolution humaine, Cap sur la paix n°932*

## DES CENTRES DU BONHEUR ET DE LA PROSPÉRITÉ

À partir d'un simple lieu d'activités commence l'histoire d'un grand triomphe. Les familles qui ouvrent leur foyer à notre mouvement goûteront une bonne fortune et des bienfaits illimités, et ceux qui

s'occupent et prennent soin de ces centres ornent aussi leur vie de dignité et de splendeur. À la lumière des enseignements du bouddhisme, les domiciles et centres d'activités privés où se déroulent des réunions sont tous des châteaux de la bonne fortune et de la prospérité, des châteaux de la confiance et de l'amitié. Ce sont aussi des bastions de la croissance et du développement de la jeunesse, des bastions de la victoire dans notre mouvement pour *kosen rufu*.

*D&E-septembre 2005, 45*

## CHÂTEAUX DE CULTURE ET DE PAIX

Nichiren Daishonin cite le Grand Maître Tiantai : « *Puisque la Loi est merveilleuse, la personne est digne de respect, la terre l'est aussi.* » (Écrits, 1104).

Nos centres bouddhiques sont des lieux de rencontres pour les croyants, les successeurs de Nichiren dévoués à protéger la Loi merveilleuse. Ces centres sont de véritables châteaux de la Loi bouddhique. Les efforts solennels pour garantir la pérennité de la Loi bouddhique nécessitent de veiller sur nos successeurs qui, à leur tour garderont et transmettront les enseignements de Nichiren et mèneront des actions significatives au sein de leurs communautés respectives. Nos bâtiments sont destinés aux croyants et à l'avenir. Je souhaite consolider les fondations de la paix, afin que chaque personne puisse avancer avec fierté et confiance, et que notre mouvement soit toujours vainqueur. Voilà ma promesse.

*D&E-novembre 2013, 11*

## CHÂTEAUX DE CULTURE ET DE PAIX

Nous qui pratiquons le bouddhisme, devrions mener une vie quotidienne raisonnable et pleine de bon sens. Vous devez faire preuve d'attention et de courtoisie, non seulement envers vos voisins mais envers ceux du centre bouddhique où se réunissent régulièrement de nombreux pratiquants. Je souhaite que vous les accueilliez de façon agréable et chaleureuse et ne leur causiez aucun souci. c'est grâce à cette persévérance dans vos efforts que vous pourrez faire naître compréhension et sympathie pour les enseignements du bouddhisme. Votre centre bouddhique ne peut devenir un château de bonheur au sein de la communauté, au vrai sens du terme, que si vos relations humaines construisent une profonde confiance mutuelle. (...) souvenez-vous que c'est lorsqu'on fait votre éloge et que l'on exprime la confiance que l'on a en vous en disant «les pratiquants sont vraiment formidables!» que le courant de *kosen rufu* peut prendre forme autour de vous.

*Extrait du message de Daisaku Ikeda adressé aux pratiquants suédois à l'ouverture de leur centre bouddhique le 3 juin 1989.*

# Coup d'envoi du Centre bouddhique Soka de France !

*Le 9 avril 2016, en présence des représentants de toutes les régions, a eu lieu l'inauguration très attendue du Centre bouddhique Soka de France, à Paris dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement. Des milliers de prières et une recherche assidue depuis de nombreuses années ont conduit à cette victoire, qui est celle de tous les pratiquants du mouvement Soka. Retour sur ce nouveau départ joyeux et significatif.*

L'INAUGURATION est pour les 280 personnes présentes l'occasion de découvrir les espaces du centre. Celui-ci est articulé autour de deux salles pouvant respectivement accueillir 280 et 150 places, auxquelles s'ajoutent des espaces intermédiaires aménagés pour plus de confidentialité. De style moderne, dominé par des tons naturels, le centre est le fruit de nombreux travaux d'aménagement qui vont d'ailleurs se poursuivre par la suite permettant l'ouverture d'autres espaces de réunion.

Lors de l'ouverture de la cérémonie, Suzanne Pritchard, vice présidente de la SGI et responsable des femmes et des jeunes femmes de la SGI Europe, a insisté sur les avancées du mouvement Soka de France, véritables sources d'inspiration pour les autres pays d'Europe.

Alors que notre société est secouée par de multiples troubles, nous continuons de créer une " route de la soie " du dialogue et de l'harmonie à travers

des relations humaines positives qui ont du sens. Ce nouveau centre est empreint de l'intention de consacrer la valeur de chaque personne. S'y réunir est comme le prolongement de la Cérémonie dans les Airs du Sûtra du Lotus, qui symbolise l'éloge de la vie. « Réjouissons-nous pleinement tout en restant fermes dans notre détermination » ! C'est l'invitation chaleureuse que l'assemblée a reçu en ce jour victorieux.

Parallèlement à l'inauguration du centre s'achevait l'exposition sur les sûtras bouddhiques à l'UNESCO. Un diaporama de photographies illustrant les moments forts de ces derniers jours (cf. *Cap sur la paix* n°1073) a été présenté à cette occasion. En découvrant ces images, chacun a pu lui-même constater la joie présente sur tous les visages, signe d'une grande réussite collective.

Daisaku Ikeda a transmis son message de félicitations et d'encouragements adressé à tous les pratiquants français.

Il avait d'ailleurs, le 13 avril 1993, composé un poème annonciateur de cette victoire, que chacun peut désormais lire en entrant dans le centre :

*En France*

*Le printemps est arrivé*

*Voilà*

*Kosen rufu.*

Le message laissé par le professeur Lokesh Chandra (directeur de l'Académie internationale de la culture indienne et ami de Daisaku Ikeda) dans le livre d'or de l'exposition répond à ce poème comme un écho : « *Depuis les profondeurs de l'esprit du peuple de France, s'épanouit le lotus de Soka.* » ■





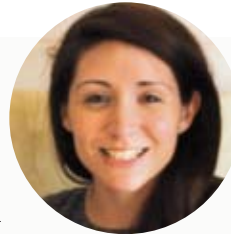
### ALEXANDRE



Lors de cette réunion je réalise les efforts accomplis par tous nos aînés : pour trouver ce lieu, l'aménager et en organiser l'ouverture. Je me rappelle également des combats menés depuis des décennies pour la reconnaissance de notre mouvement et son développement. Je sens que l'ouverture du centre représente très concrètement toutes les victoires individuelles et collectives. Je perçois une grande protection pour nous, pratiquants de la jeunesse, d'être contemporain de cet événement. Merci à nos aînés dans la foi !

À un moment lors de la réunion, j'ai senti comme un flottement : les participants commencent à applaudir de plus en plus forts, puis se lèvent spontanément. Non pas dirigés vers la scène, ils se tournent au contraire les uns vers les autres, comme si chacun tenait à se féliciter. Ce moment de partage sans parole a duré quelques minutes. C'est donc bien une victoire collective, ce centre est notre lieu à tous !

### RAPHAËLLE



Quelle joie de pouvoir se retrouver dans notre nouveau centre ! Cet événement est vraiment un nouveau départ pour notre mouvement. Je suis très reconnaissante de pouvoir vivre cette inauguration. Avant d'entrer, je n'avais pas réalisé à quel point il s'agissait d'une incroyable victoire pour nous tous. Le succès connu par l'exposition sur les sūtras bouddhiques est également une victoire historique et ça ne fait que renforcer cette joie. Ça me donne envie de redoubler d'efforts et de pratiquer pour que la grande valeur de notre mouvement soit de plus en plus reconnue dans la société. Je pars déterminée à renforcer ma conviction et à dépasser mes propres barrières afin de faire jaillir sagesse et bienveillance au quotidien.

### JEAN



Assister à cette réunion remplit mon cœur de joie. Habitant dans la région Champagne, j'ai le plaisir de retrouver mes amis pratiquants de Paris. Je suis reconnaissant d'assister à l'essor de *kosen rufu* dont l'inauguration et l'exposition en sont la concrétisation, comme l'a souligné Suzanne Pritchard. Je suis particulièrement touché par les témoignages des jeunes hommes et jeunes femmes ayant initié des dialogues sur la base de l'amitié et la convivialité.

### ISABELLE



Je suis arrivée déjà très heureuse, pleine d'énergie et de fierté de voir notre mouvement contribuer magnifiquement à la connaissance des enseignements bouddhiques dans la société française. À l'entrée, je découvre une porte discrète qui s'ouvre sur de larges sourires. Dehors il n'y a personne, dedans c'est une véritable fourmilière d'accueils chaleureux. Je suis tout de suite orientée vers un escalier qui descend et me voilà dans une grande et belle salle, très large, sobrement décorée. Il y a beaucoup de personnes, visiblement ravies d'être là, avec qui j'assiste à une réunion profondément encourageante. Suzanne Pritchard nous félicite du fond du cœur au nom de tous les pays européens pour l'inauguration de notre nouveau centre et la grande réussite de l'exposition à l'UNESCO : « *Vous êtes en train d'inspirer tous les pays d'Europe par votre développement* », dit-elle. S'en suit le message de Daisaku Ikeda, comprenant un poème qui m'a particulièrement touchée : « *En France, le printemps est arrivé, Voilà kosen rufu.* »

# La Nouvelle Révolution humaine

Suite du roman *La Révolution humaine*, *La Nouvelle Révolution humaine* paraît sous forme de feuilleton dans le *Seikyo Shimbun* (quotidien de la Soka Gakkai au Japon). Daisaku Ikeda, sous les traits de Shin'ichi Yamamoto, y retrace l'histoire de la Soka Gakkai à partir du 2 octobre 1960, date où il s'envole pour la première fois à l'étranger en tant que nouveau président du mouvement. Par ce récit, il désire transmettre l'esprit de son maître, Josei Toda, en racontant le combat que lui-même a mené en tant que disciple.

1

## Nouveau chapitre !

Été 1978. Shin'ichi et son épouse continuent leur périple à la rencontre des pratiquants à travers tout le Japon. Depuis Shikoku, ils se rendent à Tokyo où ils réfléchissent à la meilleure manière d'encourager le développement de la capitale, force motrice du mouvement pour *kosen rufu*.

*ordinaires, aux comportements infiniment nobles,  
Qui affrontent résolument de rudes tempêtes d'épreuves,  
Transforment les difficultés en joie,  
Et font ainsi résonner le chant de triomphe de leur existence !  
De leur âme si pure, si belle et si forte,  
Telles les fleurs de lotus s'épanouissant sur un étang boueux !  
De la richesse de leur cœur, si ouvert et si vaste  
Qu'il peut contenir même l'univers tout entier !*

*L'humain !  
Oh, être humain !  
Que tu es noble et sublime !  
Avec une prière pleine de respect, comme si je joignais les mains devant eux,  
Je continue de chanter la victoire de nos amis qui triomphent par leur révolution humaine !*

**L**E soleil d'été au zénith était éblouissant. Un ferry avançait en glissant sur les eaux de la mer intérieure de Seto, où dansaient des vagues argentées, dans un décor d'îles verdoyantes dispersées çà et là.

Le 24 juillet 1978, à 13 heures, Shin'ichi et son groupe se dirigeaient d'Okayama vers le Centre de séminaires de Shikoku, situé dans la ville d'Aji<sup>1</sup>, préfecture de Kagawa, sur l'île de Shikoku, à bord d'un

ferry charter, le *King Romance*, afin de raccourcir leur temps de trajet. C'est la deuxième visite de Shin'ichi dans cette île. Il confia à son épouse Mineko : « Je vais faire surgir des personnes de grande valeur à partir de Shikoku. Ces personnes sont des trésors pour le mouvement Soka. *Kosen rufu* progresse lorsqu'on aide des individus capables à se développer. Je vais rencontrer une quantité de gens pour qu'ils deviennent de véritables champions partageant les même idéaux. »

Le *King Romance* accosta sur un quai, devant le Centre de séminaires de Shikoku, peu après 14 heures. Le soleil était ardent et la température dépassait les 34 degrés. « Bienvenue, président Yamamoto ! » Sous une chaleur accablante, des pratiquants de Kagawa, en sueur, accueillirent le groupe de Shin'ichi avec un large sourire. « Merci infiniment d'être venus malgré cette canicule. Prenons une photo ensemble. » Dès son arrivée, Shin'ichi commença à dispenser des encouragements aux amis locaux. Puis il inspecta le Centre. Dans le bâtiment aussi bien que dans la rue, ou encore sur la plage, il adressa à chaque personne qu'il croisait des mots de réconfort et d'encouragement. Pour créer des souvenirs dans le cœur des jeunes gens présents, il se baigna avec eux dans la mer.

Ce jour-là, des pratiquants d'Okayama participaient à un séminaire. À 18 heures passées, lorsque le ciel de Seto

*Nous récitons des poèmes, nous chantons des chansons !*

*Dans le ciel de kosen rufu  
Brille un arc-en-ciel de poésie et de musique,  
Qui éveille un sentiment poétique grandiose.*

*Pourquoi je récite des poèmes ?  
Pour allumer le feu de l'espoir dans le cœur de nos amis, gonflé de tristesse et d'amertume  
Et pour y embraser la flamme du courage !  
Pour faire résonner dans le cœur de chacun  
La mélodie d'un hymne à l'être humain  
Et pour suivre ensemble, sans relâche, la grande voie de la justice !*

*De quoi parlent les poèmes que je récite ?  
Du potentiel des êtres humains, qui recèlent en eux une force illimitée !  
De héros et d'héroïnes parmi les personnes*



Xxxx

commença à se teinter de rouge écarlate, le séminaire débuta, en plein air, dans le jardin du Centre.

Au fond de la scène spécialement installée pour l'occasion, les mots « Bienvenue au Centre de séminaires de Shikoku » dansaient sur une banderole. Différentes chorales du mouvement Soka de Kagawa se produisirent, bien résolues à faire bon accueil aux amis d'Okayama, avec de nouvelles chansons telles que « *Levez-vous, mes amis !* », « *Les étoiles brillent* », ou « *Le voyage de la vie* ». Certaines femmes de Kagawa jouèrent des morceaux sur l'instrument traditionnel koto, des pratiquants de Tokushima interprétèrent la Danse d'Awa, célèbre danse folklorique locale, puis, on entonna la nouvelle chanson de Chugoku, « *L'hymne aux bodhisattvas sortis de la terre* ». Enfin, le nouveau chant de Shikoku, « *Notre terre de rêve* », fut présenté.

*Ces cimes lointaines sont les nôtres,  
Car les terres de Shikoku sont notre terre de rêve...*

Les voix résonnaient dans le ciel sous le soleil couchant. Les participants chantaient à pleins poumons, insufflant dans ce chant toute leur ardeur à faire prospérer leur terre bien-aimée. On entonna la chanson une deuxième, puis,

une troisième fois. Chaque fois qu'il entendait, dans la deuxième strophe : « Ces montagnes verdoyantes, / Qui nous protègent joyeusement et vaillamment / Sont comparables aux Monts Tetchi », Shin'ichi se jurait profondément en son for intérieur : « Je serai pareil aux Monts Tetchi, pour protéger coûte que coûte nos enfants du Bouddha qui sont sortis de la terre, ces amis de Shikoku ! Ne soyez jamais vaincus, mes amis ! Vous remporterez inéluctablement la victoire ! »

Le crépuscule enveloppait la plage d'Aji. Lorsque la chorale, pleine d'allégresse et imprégnée de son serment, eut terminé, Shin'ichi se dirigea vers le micro en arborant un sourire.

« *J'ai bien entendu le chant de la nouvelle aube de kosen rufu à Shikoku à travers vos interprétations enthousiastes, qui laissent transparaître l'amour que vous portez à votre région et votre moral d'acier ! J'y ai vu la lumière de l'espoir !* »

Lors de ce séminaire, Shin'ichi souligna que le monde de la foi, où l'on vit pour réaliser ce grand but qu'est *kosen rufu*, procurait une joie suprême et un sentiment de plénitude de la vie, et il incita les participants à décider de prendre un nouveau départ.

Après le séminaire, Shin'ichi se précipita

parmi les personnes présentes, leur serra la main et les encouragea en les prenant par l'épaule. Les vice-présidents qui l'accompagnaient dans ce voyage, les responsables locaux de la région de Shikoku ainsi que de la préfecture de Kagawa, suivirent son exemple. Shin'ichi était couvert de sueur, sur le visage comme sur le corps. Six mois auparavant, lors de sa dernière visite à Shikoku, sous un vent glacial, où qu'il aille, le discours qu'il avait tenu aux responsables s'était concentré sur la démarche de servir les pratiquants comme s'ils honoraient des bouddhas ; il en avait donné l'exemple par ses propres actions. Shin'ichi n'avait cessé d'insister sur le fait qu'être au service des pratiquants devait constituer la ligne de conduite de tous les responsables. Il avait ainsi levé l'étendard de la révolution du comportement des responsables sur la terre de Shikoku.

Le bouddhisme est un enseignement de bienveillance. C'est lorsque cet enseignement se concrétise à travers des comportements humains qu'il revêt une réelle valeur. Nichiren Daishonin déclare : « *Le but de l'apparition en ce monde du Bouddha Shakyamuni, seigneur des enseignements, réside dans son comportement en tant qu'être humain.*<sup>2</sup> »

L'attitude d'un bouddhiste consiste à respecter les autres, à les guider vers

la grande voie menant au bonheur et à les encourager, en s'efforçant ainsi d'approfondir son humanité à l'aide des enseignements bouddhiques.

Si les responsables réforment leur conscience et améliorent leur personnalité, et s'ils fondent solidement leur mode de vie sur la bienveillance, cela se répercutera sur tous les pratiquants et le cercle d'encouragement s'élargira sans cesse, là où ils vivent et dans la société en général. Ainsi, des liens humains qui se déliaient jusqu'alors se rétabliront sans aucun doute.

D'un certain point de vue, *kosen rufu* s'accomplit lorsque chaque pratiquant concrétise la théorie bouddhique en tant que mode de vie et principe directeur, et noue ainsi des liens de confiance avec les autres. Établir une époque et une société profondément attachées à la dignité de la vie en élargissant ce cercle, respectueux de tous les êtres humains, et en se protégeant mutuellement, est la mission primordiale des pratiquants du mouvement Soka.

Dans l'après-midi du lendemain, 25 juillet, une réunion célébrant le 22<sup>e</sup> anniversaire de la création du premier

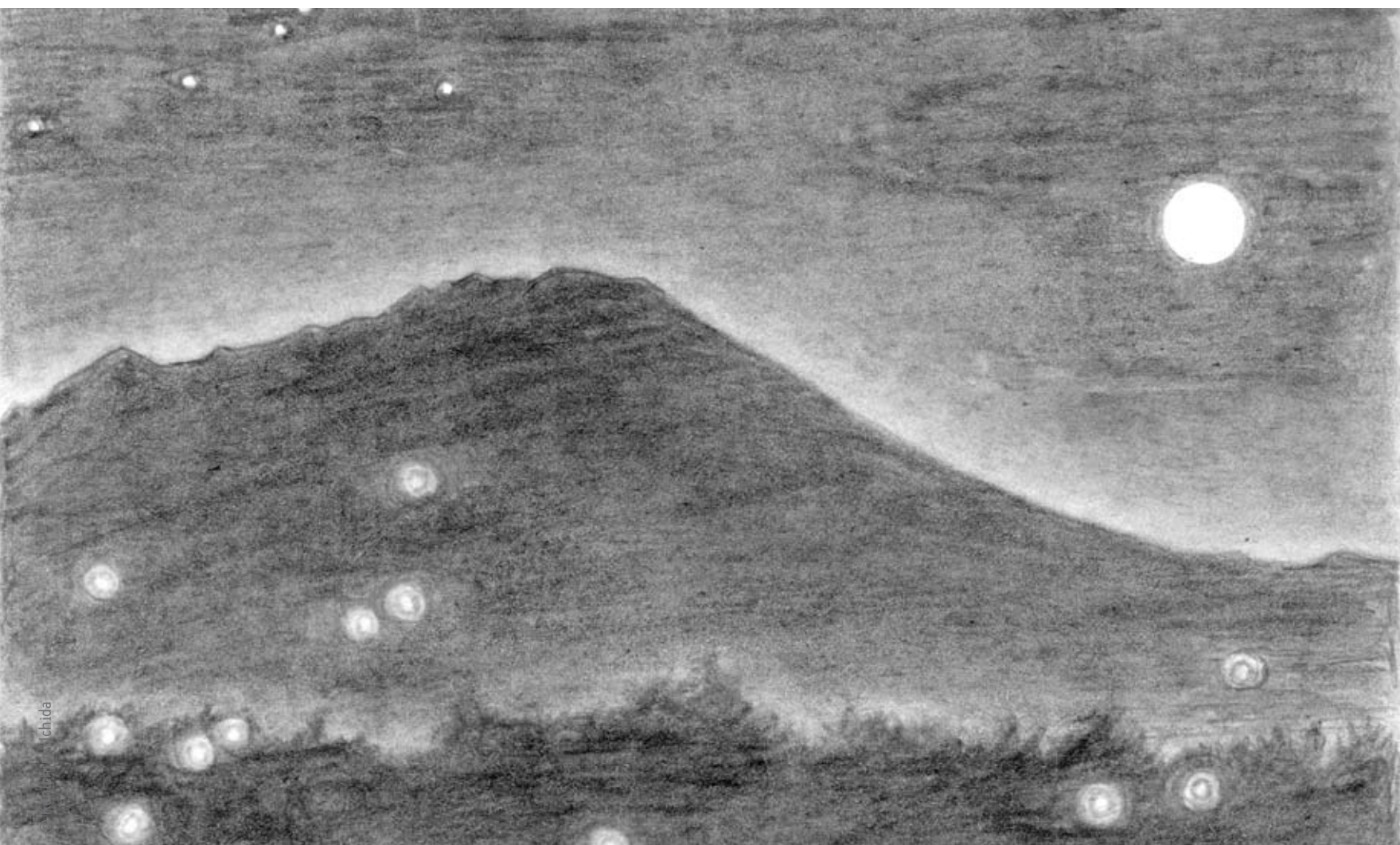
chapitre à Shikoku se tint au Centre de séminaires de Shikoku. À cette réunion aussi, les participants entonnèrent la chanson « *Notre terre de rêve* » et une joie vibrante se répandit dans la salle. Shin'ichi commenta l'écrit de Nichiren *La Tour aux Trésors*<sup>3</sup> pour dispenser des orientations dans la foi.

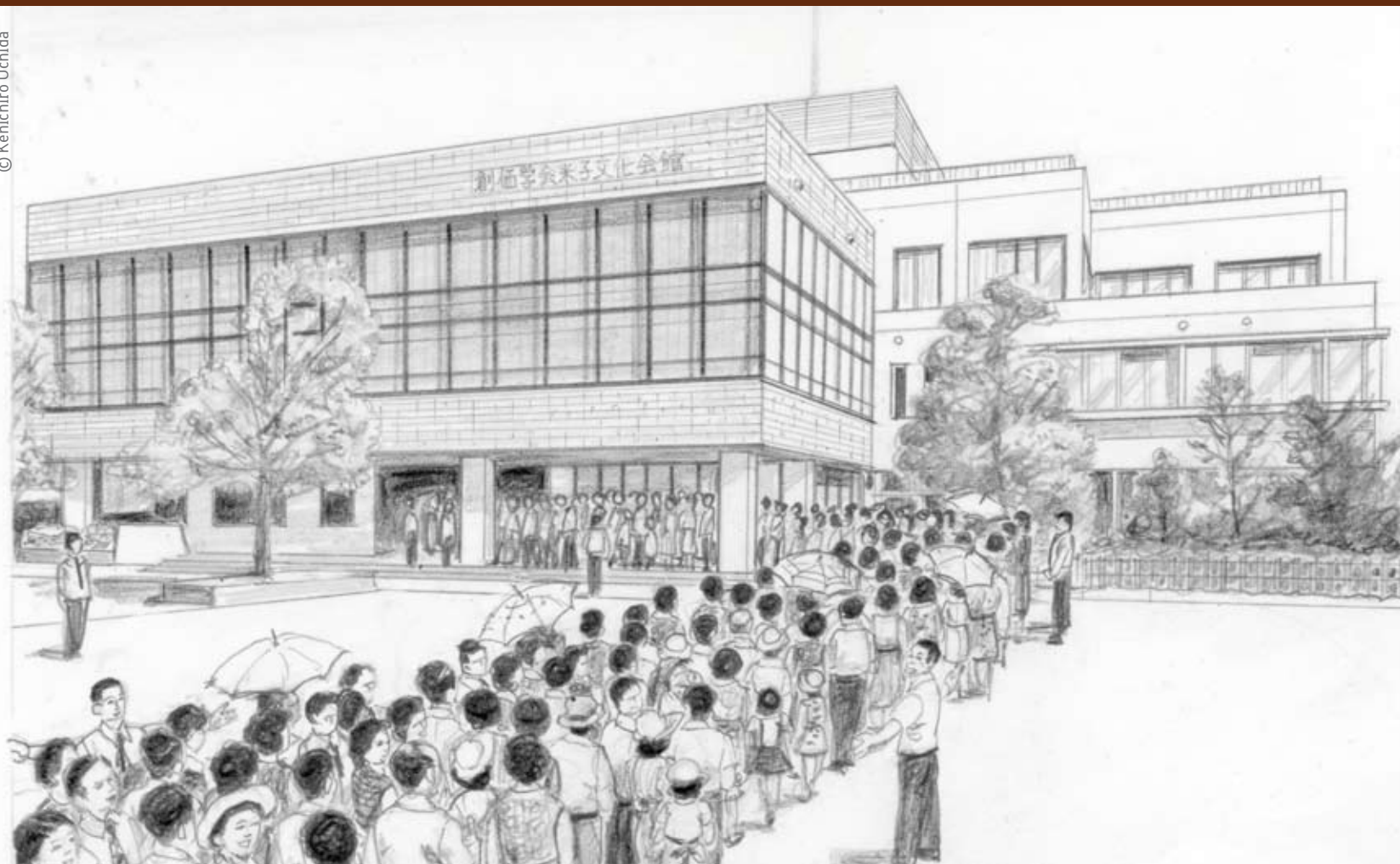
Dans cet écrit, Nichiren Daishonin affirme : « *À l'époque de la Fin de la Loi, il n'existe pas d'autre Tour aux trésors que ces hommes et ces femmes qui croient au Sûtra du Lotus. Par conséquent, qu'ils soient éminents ou humbles, de haute ou de basse condition, ceux qui récitent Nam-myoho-rengé-kyo sont en eux-mêmes la Tour aux trésors et l'Ainsi-Venu Maints-Trésors.*<sup>4</sup> »

La Tour aux trésors est une tour gigantesque décrite dans le Sûtra du Lotus, elle est ornée de sept sortes de bijoux, tels que l'or, l'argent ou le lapis-lazuli. L'Ainsi-Venu Maints-Trésors est celui qui confirme que le Sûtra du Lotus est un enseignement véridique permettant à tous les êtres d'atteindre la bouddhité. Lorsqu'un être humain, fait de chair et d'os, qui lutte dans le monde réel, déploie des efforts dans la pratique bouddhique, il brille comme de l'or, tel qu'il est, en tant qu'entité de

la Loi merveilleuse, autrement dit, il resplendit comme la Tour aux trésors ; il démontre en même temps la grandeur du véritable enseignement bouddhique, en tant que l'Ainsi-Venu Maints-Trésors. Le premier président du mouvement Soka, Tsunesaburo Makiguchi, lisait et relisait cet écrit en soulignant de nombreux passages au crayon.

Shin'ichi cita ensuite la phrase suivante : « *Abutsu-bo est donc la Tour aux trésors et la Tour aux trésors est Abutsu-bo. Il n'est pas nécessaire d'en savoir davantage.*<sup>5</sup> », et la commenta : « *Ici, s'adressant à Abutsu-bo, Nichiren Daishonin indique que nous sommes nous-mêmes l'entité de Myoho-rengé-kyo, sans changer d'apparence, et que la Tour aux trésors n'est rien d'autre que nous-mêmes, qui récitons Nam-myoho-rengé-kyo. C'est là, la conclusion ultime de l'enseignement bouddhique. C'est pourquoi, Nichiren Daishonin déclare : "Il n'est pas nécessaire d'en savoir davantage". Chacun de nous est fondamentalement la Tour aux trésors, le Gohonzon. Le Gohonzon a pour fonction de servir de miroir de notre vie, miroir qui nous permet de faire surgir cette Tour aux trésors que nous possédons en nous. Par conséquent, où que nous soyons, à n'importe quel moment, le lieu*





où nous sommes est le lieu où se trouve la Tour aux trésors ; nous pouvons ainsi transformer ce lieu en une terre de la lumière éternellement paisible. Il n'y a donc rien à craindre. »

Dans son écrit *La Tour aux trésors*, Nichiren Daishonin déclare : « Vous êtes, personnellement, un Ainsi-Venu de l'éveil originel, doté des Trois Corps <sup>6</sup> ».

Il affirme ainsi que nous, simples mortels, sommes des bouddhas harmonieux, parfaits et auxquels rien ne manque. C'est là le fondement de l'humanisme bouddhiste prôné par le mouvement Soka. Si Shin'ichi servait les pratiquants comme s'ils étaient des bouddhas et insistait toujours sur cette pratique auprès des responsables, c'est parce qu'il se basait sur cette phrase.

Tout en songeant aux magnifiques montagnes de Shikoku, il poursuivit : « *Shikoku est une terre dotée de paysages véritablement splendides. Dès que j'entends le mot "Shikoku", mon cœur bondit de joie. Décidez que cette "terre de rêve", lieu d'habitation de chacun d'entre vous, est le lieu où votre véritable nature [de bouddha] demeure pour toujours, la scène où vous accomplirez votre mission ; et faites avancer kosen rufu à Shikoku, avec joie et gaieté, vers le XXI<sup>e</sup> siècle. En même temps, j'espère vivement que vous ferez*

*apparaître de nombreuses personnes de valeur à partir de ce Shikoku. Dans cette optique, je voudrais vous proposer les devises suivantes, afin que vous puissiez avancer ensemble : Devenons des personnes de valeur ; Aidons des personnes de valeur à se développer. Qu'en pensez-vous ?* »

Des applaudissements approbateurs résonnèrent dans la salle. « *Puisque vous avez adopté ma proposition*, continua Shin'ichi, *entamons maintenant une grande marche vers "Shikoku, la terre des personnes de valeur". J'ai hâte de voir ce que sera la situation dans cinq, dix ou vingt ans !* »

La région de Shikoku s'embarquait pour la nouvelle ère, avec la grande chorale « Notre terre de rêve ».

Le groupe Avenir de Kagawa fut également créé le même jour. Shin'ichi lui exprima ses félicitations, plaçant tous ses espoirs en lui : « *C'est un départ pour l'avenir. Je vous confie le siècle suivant !* »

Tout en trouvant du temps entre ces activités, Shin'ichi multipliait les réflexions concernant les paroles de la chanson de Tokyo. La capitale était le bastion de *kosen rufu*, où se trouvait le siège du mouvement Soka. C'était depuis Tokyo que se décidait l'avenir de *kosen rufu*

et que portaient les impulsions décisives pour le mouvement. Il n'était pas exagéré de dire que plus Tokyo se renforçait, plus le mouvement Soka devenait solide ; et que plus Tokyo avançait, plus *kosen rufu* progressait. C'est pourquoi, Shin'ichi souhaitait offrir les paroles d'un nouveau chant plein de noblesse, qui serait à l'origine d'une formidable progression, et dont les pratiquants tokyoïtes seraient profondément fiers.

Après avoir terminé toutes les activités au Centre de séminaires de Shikoku, dont une réunion des responsables de cette région et une rencontre avec des femmes, Shin'ichi se mit à composer, tard dans la nuit, les paroles de la chanson de Tokyo. Tout en cherchant les mots justes, il réfléchissait à ce dont la capitale avait besoin, afin de réaliser un bond en avant encore plus phénoménal, en tant que bastion de *kosen rufu* au Japon et dans le monde. À Tokyo se rassemblaient des personnes de valeur d'horizons très divers, et ces personnes de valeur étaient nombreuses. Toutefois, cela risquait d'affaiblir le sens des responsabilités et de la mission de chacun. En d'autres termes, une personne pouvait être encline à se dire que même si elle n'était

pas présente, tout s'arrangerait bien ou que quelqu'un d'autre le ferait à sa place. Par ailleurs, Tokyo comptait une multitude de responsables chevronnés et qui pratiquaient depuis longtemps. Ils savaient déjà à quel moment quel genre d'activité serait lancé, et comment procéder. Pour cette raison, leur tendance à perdre l'esprit de recherche et d'innovation et à tomber ainsi dans une routine était indéniable. Shin'ichi se devait donc de créer une chanson qui permettrait de briser cette tendance dans laquelle tout le monde risquait de tomber sans s'en apercevoir, et de créer un sursaut dans leur vie. À ses pensées, le mot « s'émouvoir » lui traversa l'esprit. Lorsqu'on ouvre les yeux du Bouddha, tout est rempli d'émotion : le fait d'être apparu à ce moment-là dans cette grande métropole qu'est Tokyo, centre névralgique de *kosen rufu*, en tant que bodhisattva sorti de la terre investi de la grande mission de réaliser *kosen rufu* ; le fait d'avoir rencontré mystiquement des amis partageant le même idéal, rassemblés en ce lieu depuis tout l'univers, et de lancer d'importantes activités afin de remplir le serment formulé dans un passé infiniment lointain ; le fait d'être en train de lever, de ses propres mains, le rideau sur l'ère du *kosen rufu* mondial, vœu ultime de Nichiren Daishonin... Chacun de ces faits est mystique, profondément émouvant ; force est de s'émouvoir face à toutes ces réalités. Dès que le mot « s'émouvoir » avait été retenu comme clé de la chanson,

la conception du poème avait progressivement pris forme. « *Chacun de nos actes quotidiens constitue un aspect de la danse, profondément libre, des bodhisattvas sortis de la terre, se dit Shin'ichi. Alors, oui, je vais chanter leur journée : la prière du matin, la lumière éblouissante du midi, les amis qui s'affairent au coucher du soleil, les étoiles qui scintillent en plein ciel... La chanson pourra donc comporter jusqu'à quatre strophes.* »

Dans l'après-midi du 26 juillet 1978, le ferry *King Romance* transportant Shin'ichi du Centre de séminaires de Shikoku vers Shodo-shima (île Shodo), se fauillait entre les îles de la mer intérieure de Seto, soulevant des nuages d'écume. La veille, des responsables de la région de Shikoku avaient rapporté à Shin'ichi les efforts déployés par les pratiquants de Shodo-shima : « *Les pluies diluviennes, à deux reprises, y ont fait de nombreux morts et blessés. Mais les pratiquants se sont dressés grâce à leur foi, et se sont investis dans la reconstruction, en devenant des piliers de leurs quartiers. Ils s'engagent courageusement dans les activités, dans l'intention de saluer le dixième anniversaire de l'inauguration du Centre de Shodo-shima en partageant largement la Loi bouddhique avec les autres.* »

Quand le rapport fut terminé, Shin'ichi proposa aussitôt : « *C'est vraiment formidable ! Je voudrais les rencontrer et les encourager. Demain, avant de rentrer à*

*Okayama, je souhaiterais visiter le Centre de Shodo-shima, est-ce possible ? Quand je me suis rendu sur l'île, il y a onze ans, j'avais promis d'y revenir.* »

Le responsable pour la région de Shikoku, Seitaro Kumekawa, les joues rouges d'enthousiasme, s'exclama, en arborant un large sourire : « *Mais je n'osais pas vous le demander !* »

Afin de raccourcir le temps de trajet, le *King Romance* fut affrété pour le retour, aussi bien que pour l'aller. Avec ce ferry, on pouvait se rendre du Centre de séminaires de Shikoku à Shodo-shima en 30 minutes. Kumekawa avait pris contact avec les responsables sur l'île, et décidé d'organiser une cérémonie de *Gongyo* pour les dix ans du Centre de Shodo-shima, à partir de 15 heures, le lendemain, 26 juillet. Shin'ichi déclara alors d'un ton déterminé : « *Je voudrais encourager de toutes mes forces et louer au plus haut point ceux qui ont connu des difficultés et essuyé des épreuves. Si c'est pour rencontrer de nobles enfants du Bouddha, j'irai n'importe où.* »

C'est ainsi que sa visite à Shodo-shima s'était réalisée. Plus on se sert de ses jambes et dialogue avec des gens, plus la voie de *kosen rufu* s'ouvre et plus on sème des graines de motivation.

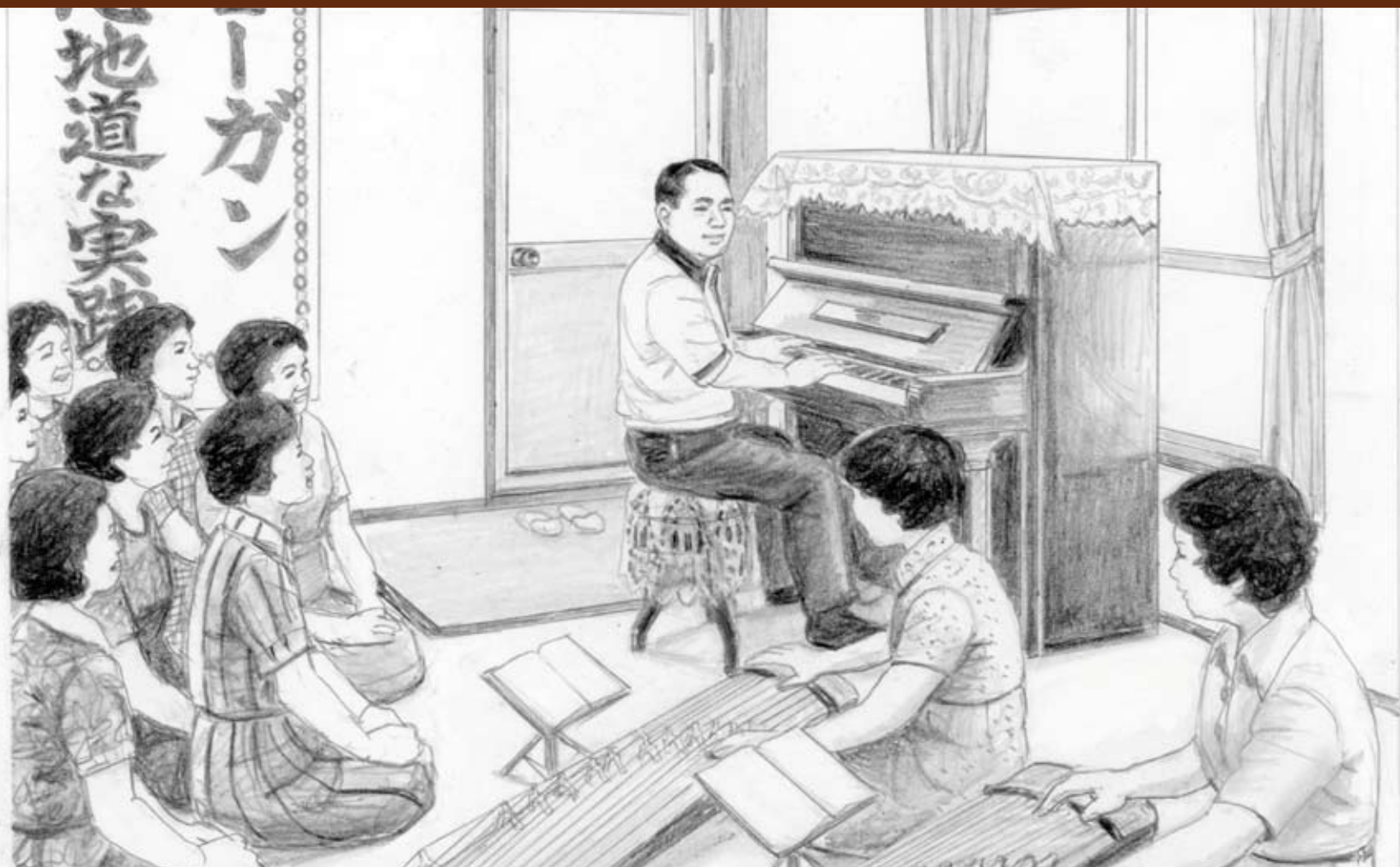
Partout dans la mer, des gens agitaient la main de leur bateau vers le ferry de Shin'ichi, en poussant des cris de joie. Il s'agissait de pratiquants qui vivaient de la pêche. Shin'ichi aussi agitait les mains pour leur répondre depuis sa cabine. Des échanges de cœur à cœur se nouèrent ainsi dans la mer bleue azurée.

L'atmosphère de l'île de Shodo-shima évoquait celle d'un pays méridional. Sous un ciel estival, les montagnes verdoyantes se succédaient et les arbres cycas se balançaient au vent. « *Président Yamamoto ! Bienvenue !* » Dès qu'il descendit du bateau, les représentants des pratiquants de l'île l'accueillirent avec des sourires rayonnants. « *Merci ! Merci à vous tous ! Je suis ravi de vous rencontrer ; merci d'avance pour votre accueil tout au long de mon séjour !* »

Shin'ichi avait visité cette île pour la première fois en septembre 1967, lorsqu'il avait assisté à la grande réunion des responsables de Shikoku, organisée dans un gymnase de la ville de Takamatsu, dans la préfecture de Kagawa. Il en avait alors fait le tour en vue de concrétiser le projet de construction d'un centre de pratique sur place. Ce projet avait été arrêté, le bâtiment du Centre de Shodo-shima avait été achevé en juin 1968, et



© Kenichiro Uchida



la cérémonie d'inauguration avait été organisée. Le Centre, d'une superficie totale d'environ 200 m<sup>2</sup>, était situé au pied de ces montagnes à la végétation luxuriante. Depuis, en l'espace de dix ans, l'île avait été victime par deux fois de pluies diluviennes.

Lors de celles de juillet 1974, des coulées de boue et de cailloux avaient détruit, entièrement ou partiellement, 249 maisons, faisant 29 morts. Deux ans plus tard, en septembre 1976, à la suite de pluies provoquées par le typhon n° 17, des eaux mêlées à de la terre et des pierres provenant des montagnes s'étaient déversées dans les rivières et les vallées, ce qui avait entièrement démoli 212 maisons, causant 39 morts et 91 blessés graves.

Face à ces catastrophes naturelles, le mouvement Soka avait immédiatement mis en place des activités de secours en concentrant ses capacités sur les victimes et la reconstruction. De son côté, Shin'ichi se faisait constamment du souci pour eux.

À 14 heures passées, en arrivant au Centre de Shodo-shima, il s'adressa aux pratiquants présents : « Je suis venu ici, attiré par vos Daimoku. Maintenant, prenons un nouveau départ ! »

La grande salle du Centre était déjà pleine à craquer, mais il prêta d'abord une oreille attentive, dans une autre salle, aux récits que lui faisaient les pratiquants de l'île sur la situation actuelle.

Les griffes des deux catastrophes étaient encore visibles çà et là ; il était primordial d'aider les victimes qui avaient perdu des membres de leur famille et avaient subi des dommages importants afin qu'elles puissent retrouver leur sérénité intérieure, surnommée la « reconstruction intérieure » par leurs responsables. La « reconstruction intérieure » — la force qui servirait à cela était assurément la foi. ■

1. NdT : Aujourd'hui disparue par fusion avec d'autres villes.

2. *Les trois sortes de trésors* - Écrits, 859.

3. *La Tour aux trésors* - Écrits, 301.

4. *La Tour aux trésors* - Écrits, 302.

5. *Ibid.*

6. *La Tour aux trésors* - Écrits, 302.



# Activité d'étude Niveau 2 : le programme

*Les pratiquants des départements des femmes et des hommes qui ont été reçus au niveau 1 de l'activité d'étude, sont invités à s'inscrire au niveau 2. Cette activité nationale se déroulera le 16 octobre prochain. Une brochure disponible prochainement réunira l'ensemble de tous les éléments du programme.*

## Partie 1 : Écrits de Nichiren Daishonin

• **La composition du Gohonzon** (Premier cours d'étude des Écrits de Nichiren 2016)

« D'abord, [je voudrais vous rappeler que], pendant les cinquante années où le Bouddha enseigna en ce monde, c'est seulement dans les huit dernières années qu'il révéla le *Gohonzon* [objet de vénération] dans les huit chapitres [du Sûtra du Lotus] compris entre le chapitre « Surgir de terre » et le chapitre « Transmission ». Or, [si l'on pense] aux trois époques qui ont suivi la disparition du Bouddha, [il faut remarquer] que, au cours des deux mille ans des époques de la Loi correcte et de la Loi formelle, le terme d'« objet de vénération de l'enseignement essentiel » n'existait pas encore. Comment l'objet de vénération aurait-il pu alors être révélé ? De plus, personne n'aurait pu lui donner forme... Qu'il est merveilleux que, un peu plus de deux siècles après l'entrée dans l'époque de la Fin de la Loi, j'ai été le premier à révéler ce grand mandala, bannière de la propagation du Sûtra du Lotus, alors que des personnes comme Nagarjuna et Vasubandhu, Tiantai et Miaole, n'ont pas pu le faire. Ce mandala n'est en aucun cas mon invention. C'est l'objet de vénération qui dépeint le bouddha Shakyamuni, Honoré du monde, assis dans la Tour aux trésors du bouddha Maitreya-Trésors, et les bouddhas qui constituaient des émanations de Shakyamuni, aussi parfaitement qu'une estampe reproduit le motif gravé sur la planche. » (Écrits, 838-839)

« Ne recherchez jamais ce *Gohonzon* en dehors de vous-même. Le *Gohonzon* n'existe que dans notre chair à nous, êtres ordinaires, qui adoptons le Sûtra du Lotus et récitons *Nam-myoho-enge-kyo*. Le corps est le palais de la neuvième conscience,

réalité essentielle qui règne sur toutes les fonctions de la vie. Que chaque être soit considéré comme doté des Dix États signifie que tous les dix, sans aucune exception, sont contenus dans un seul état. Et si le *Gohonzon* est appelé mandala, c'est que mandala est un mot sanskrit que l'on traduit par « parfaitement doté » ou « bouquet de bienfaits ». Ce *Gohonzon* ne se trouve que dans les deux caractères « esprit croyant ». C'est ce que veut dire le Sûtra lorsqu'il déclare que « l'on ne peut accéder [à lui] que grâce à la foi. » (Écrits, 840).

« Puisque les disciples de Nichiren, moines et laïcs, croient uniquement dans le Sûtra du Lotus, en renonçant très clairement à se servir des moyens opportuns et sans accepter un seul verset d'aucun autre sûtra, précisément comme le Sûtra du Lotus enseigne à le faire, ils peuvent entrer dans la Tour aux trésors du *Gohonzon*. C'est vraiment rassurant ! Faites autant d'efforts que possible dans l'intérêt de votre prochaine vie. Le plus important, c'est que la seule récitation de *Nam-myoho-enge-kyo* est la seule voie menant à la bouddhité. Mais cela dépend de la profondeur de votre foi, car la foi est la base de la Loi bouddhique... Un texte non bouddhique relate que, parce que l'empereur des Han crut dans le rapport de son aide de camp, les eaux d'une rivière gelèrent aussitôt. Un autre dit comment Li Guang, désireux de venger son père, enfonça une flèche jusqu'à l'encoche dans un rocher enfoui dans l'herbe. Selon les commentaires de Tiantai et de Miaole, il est parfaitement clair que la foi est le point essentiel. La rivière gela parce que l'empereur des Han crut totalement dans les paroles de son vassal. Et Li Guang perça un rocher d'une flèche parce qu'il était convaincu qu'il s'agissait là du tigre qui avait tué son père. Cela est encore plus vrai pour la Loi bouddhique ! » (Écrits, 840)

• **Comment ceux qui aspirent initialement à la voie peuvent atteindre la bouddhité grâce au Sûtra du Lotus**

(Deuxième cours d'étude des Écrits de Nichiren 2016)

« Quand nous révérons le *Myoho-enge-kyo*, inhérent à notre vie, en tant qu'objet de vénération, la nature de bouddha inhérente à notre propre vie est appelée à surgir et elle est rendue manifeste par la récitation de *Nam-myoho-enge-kyo*. C'est ce que signifie le mot « bouddha ». Ainsi, par exemple, quand un oiseau en cage chante, les oiseaux qui volent dans le ciel sont ainsi appelés et se rassemblent, et, quand les oiseaux se rassemblent dans le ciel, l'oiseau en cage essaie de sortir. Quand nous récitons la Loi merveilleuse à voix haute, notre nature de bouddha, ainsi appelée à surgir, se manifeste immanquablement. La nature de bouddha de Brahma et de Shakra, ainsi appelée, nous protégera et la nature de bouddha des bouddhas et bodhisattvas, ainsi appelée, se réjouira. Tel est le sens du passage où le Bouddha déclare : " Si quelqu'un est capable de garder [la Loi merveilleuse], ne serait-ce qu'un court moment, à coup sûr je m'en réjouirai et les autres bouddhas également. " » (Écrits, 896)

• **Le Sûtra du véritable acquittement des dettes de reconnaissance**

**L'humanisme universel du Sûtra du Lotus**

« Ce sûtra est supérieur à tous les autres sûtras. Il est comparable au roi-lion, monarque de tous les animaux qui courent sur la terre, et à l'aigle, roi de tous les oiseaux qui volent dans le ciel. » (Écrits, 940)

• **Sur l'atteinte de la bouddhité en cette vie**

**Se changer soi-même et changer l'environnement**

(chapitre 5 des commentaires de D. Ikeda)



« (...) Il y est dit aussi que si l'esprit des êtres vivants est impur, leur terre aussi est impure mais que si leur esprit est pur, leur terre l'est également. Il n'y a pas de terre pure ou impure en soi. La différence réside seulement dans le bien ou le mal à l'intérieur de notre esprit. Il en va de même entre un bouddha et un être ordinaire. Quand on est dans l'illusion, on est appelé être ordinaire mais, quand on est dans l'illumination, on est appelé bouddha. » (Écrits, 4)

#### • **Le héros du monde**

**La foi dans la Loi bouddhique est le fondement de la victoire**

« Après avoir parcouru votre lettre, je me sens soulagé, comme si le jour avait fini par percer après une longue nuit ou comme si je revenais chez moi au terme d'un long voyage. Ce qu'on appelle la « Loi bouddhique » détermine la victoire ou la défaite, alors que l'autorité séculière se fonde sur le principe de la récompense ou de la punition. C'est pourquoi un bouddha est considéré comme le héros du monde et le roi comme celui qui gouverne selon son bon vouloir. » (Écrits, 842)

#### • **Lettre de Sado**

**Le principe de la transformation du karma**

« Le fer chauffé dans les flammes et martelé peut devenir un bon sabre. Les personnes de valeur et les sages sont mis à l'épreuve par les mauvais traitements. Mon exil actuel n'est pas dû à un crime séculier. C'est seulement de cette façon que je pourrai expier en cette vie mes graves fautes passées et me libérer dans la prochaine des trois mauvaises voies. » (Écrits, 306)

## **Partie 2 : Histoire de la Soka Gakkai internationale**

**La lutte pour la dignité de la vie :**

*La Nouvelle Révolution humaine*, volume 27, extraits du chapitre « Justice »

**Le bouddha est la vie (éveil de Josei Toda) :**

*Entretiens sur la Sagesse du Sûtra du Lotus*, extraits du chapitre 2 « Faire du mot " vie " le mot clé de l'ère à venir »

**La création du mouvement de la SGI pour la paix :**

*La Nouvelle Révolution humaine*, volume 21, extraits du chapitre « La création de la SGI »

## **Partie 3 : Les deux voies de la pratique et de l'étude**

Éditorial du *Daikyakurenge* de Daisaku Ikeda d'août 2015, intitulé « Les deux voies de la pratique et de l'étude ». ■

### **BULLETIN D'INSCRIPTION**

#### **Activité d'étude Niveau 2 du 16 octobre 2016**

Merci d'écrire toutes vos coordonnées en **lettres majuscules**

NOM : ..... PRÉNOM : .....

NOM DE JEUNE FILLE : .....

ADRESSE : .....

.....VILLE.....

CODE POSTAL.....

TÉLÉPHONE : .....TÉLÉPHONE MOBILE : .....

E MAIL : .....

RÉGION : ..... CENTRE GÉNÉRAL : .....

CENTRE : ..... CHAPITRE : .....

GROUPE : .....

☐ Femme

☐ Homme

LANGUE :

☐ Français

☐ Chinois

☐ Japonais

À retourner **AU PLUS TARD le 31 juillet 2016 (cachet de la poste faisant foi)**

par courrier à :

Consistoire Soka

B.P. 4 - 92332 SCEAUX CEDEX

Vous recevrez une confirmation de votre inscription à votre adresse.



# Sûtra du Lotus ou Écrits de Nichiren ?

Le bouddhisme de Nichiren est fondé sur l'enseignement du Sûtra du Lotus. Quels sont, entre le Sûtra du Lotus et les Écrits de Nichiren Daishonin, les textes fondateurs ? Ce mois-ci, Myriam Giraux, responsable des femmes de France, nous aide à y voir plus clair.

NOUVELLE RUBRIQUE

POUR L'ÉTUDE DES  
JEUNES FEMMES  
KAYO !

## LU DANS LES ÉCRITS...

« Ne recherchez jamais ce Gohonzon en dehors de vous-même. Le Gohonzon n'existe que dans notre chair à nous, êtres ordinaires, qui adoptons le Sûtra du Lotus et récitons Nam-myoho-renge-kyo. »

Nichiren Daishonin  
Écrits, 840 - La composition du Gohonzon

« Au temps de Nichiren Daishonin – et bien souvent aujourd'hui encore –, il existait une vision profondément enracinée selon laquelle nous ne serions que de petits êtres insignifiants. Réalité ultime et éternité se trouveraient au loin, en dehors de nous-même. [...] Cependant, le bouddhisme de Nichiren Daishonin rejette totalement cette idée. Il enseigne la véritable réalité de la vie, à savoir que la Loi éternelle et ultime se manifeste dans la réalité concrète des personnes ordinaires qui vivent ici et maintenant. En fait, le mot bouddha signifie « éveillé ». À quoi le Bouddha s'est-il éveillé ? À ce qui devrait former la véritable base de notre vie – la Loi et la véritable essence de notre être. Il s'est éveillé à la Loi universelle pénétrant tous les phénomènes, auparavant masquée par l'obscurité fondamentale, et à la grandeur de la vie de chacun qui fait un avec cette Loi et ne peut en être séparée. »

D. Ikeda, Commentaires des écrits, Vol. 12, ACEP, p. 24



**Myriam Giraux :** Le mouvement Soka puise sa source dans les enseignements de Shakyamuni en Inde et suit le courant de Nichiren au Japon. Dans la lignée de Shakyamuni, Nichiren Daishonin a restauré au XIII<sup>e</sup> siècle le sens originel du Sûtra du Lotus qui s'adresse au peuple, donne la valeur suprême à l'être humain sans distinction et nous encourage à créer un monde de coexistence harmonieuse. Fondés sur les principes de « la dignité de la vie » et de « l'interdépendance », Nichiren Daishonin a lu avec sa vie le Sûtra du Lotus qui révèle la véritable intention du Bouddha et établi une pratique accessible à tous dans la période de la Fin de Loi : la récitation de Nam-myoho-renge-kyo, puis il a transcrit « la cérémonie dans les airs » du Sutra du Lotus, sous la forme d'un mandala, le Gohonzon, pour le salut de toute l'humanité. Dans La composition du Gohonzon (Écrits, 838) il expose que ce mandala concentre la quintessence du Sûtra du Lotus. Dans L'essence du Sûtra du Lotus, il affirme que « ce sûtra fut tout particulièrement destiné aux personnes vivant à l'époque de la Fin de la Loi. » (GZ, 331-338). La compassion du Sûtra du Lotus s'étend donc à tous les êtres humains, bien au-delà de l'époque à laquelle vécut Shakyamuni.

Avec cette compréhension profonde, Daisaku Ikeda, a publié une étude vivante des 28 chapitres du Sûtra du Lotus (Le cœur du Sûtra du Lotus et La Sagesse du Sûtra du Lotus), nous rendant plus accessible la compréhension de ce message universel et permettant d'aller encore plus loin dans notre foi et dans notre engagement. Nichiren Daishonin lut le Sûtra du Lotus

avec sa vie, il révéla et transmit la Loi cachée dans ses profondeurs : Nam-myoho-renge-kyo, et fut en butte à toutes sortes de persécutions comme le prédisait le Sûtra du Lotus. C'est pourquoi il déclara que, parmi toutes les personnes vivant à l'époque de la Fin de la Loi, c'était plus particulièrement pour lui que le Sûtra du Lotus avait été exposé.

On peut considérer que le Sûtra du Lotus prédit l'apparition de Nichiren Daishonin à l'époque de la Fin de la Loi et qu'il est « le Praticant du Sûtra du Lotus de l'époque de la Fin de la Loi ». Étudier ses Écrits revient donc à étudier le Sûtra du Lotus. Nichiren y transmet son état de vie empreint d'une profonde conviction et encourage de tout son cœur ses disciples, eux-mêmes en butte à toutes sortes de difficultés. Il les félicite parce qu'ils persévèrent dans leur foi sans se ménager et les appelle eux aussi les « Praticants du Sûtra du Lotus ». Ce sont des personnes qui se consacrent à leur mission de bodhisattva et qui contribuent, par leur propre révolution humaine, au bonheur de leurs proches et de la société dans laquelle ils vivent.

Considérons ses écrits comme des lettres qu'il nous adresse personnellement, mettons ses enseignements en pratique afin de lire nous aussi le Sûtra du Lotus avec notre vie, en allant toujours de l'avant. Nous sommes les pratiquant(e)s du Sûtra du Lotus de cette époque troublée, ainsi, efforçons-nous de lire et vivre ces écrits avec fierté et la conscience qu'ils émanent de la profonde confiance de Shakyamuni et Nichiren en notre potentiel et de leur désir ardent de mener l'humanité à l'illumination. ■

Dans le prochain numéro de Cap sur la paix

ÉDITORIAL DE D. IKEDA

AU CŒUR DU MOUVEMENT

À L'ESSENTIEL

LA TRIBUNE DES ÉTUDIANTS



À paraître le 16 mai 2016 !